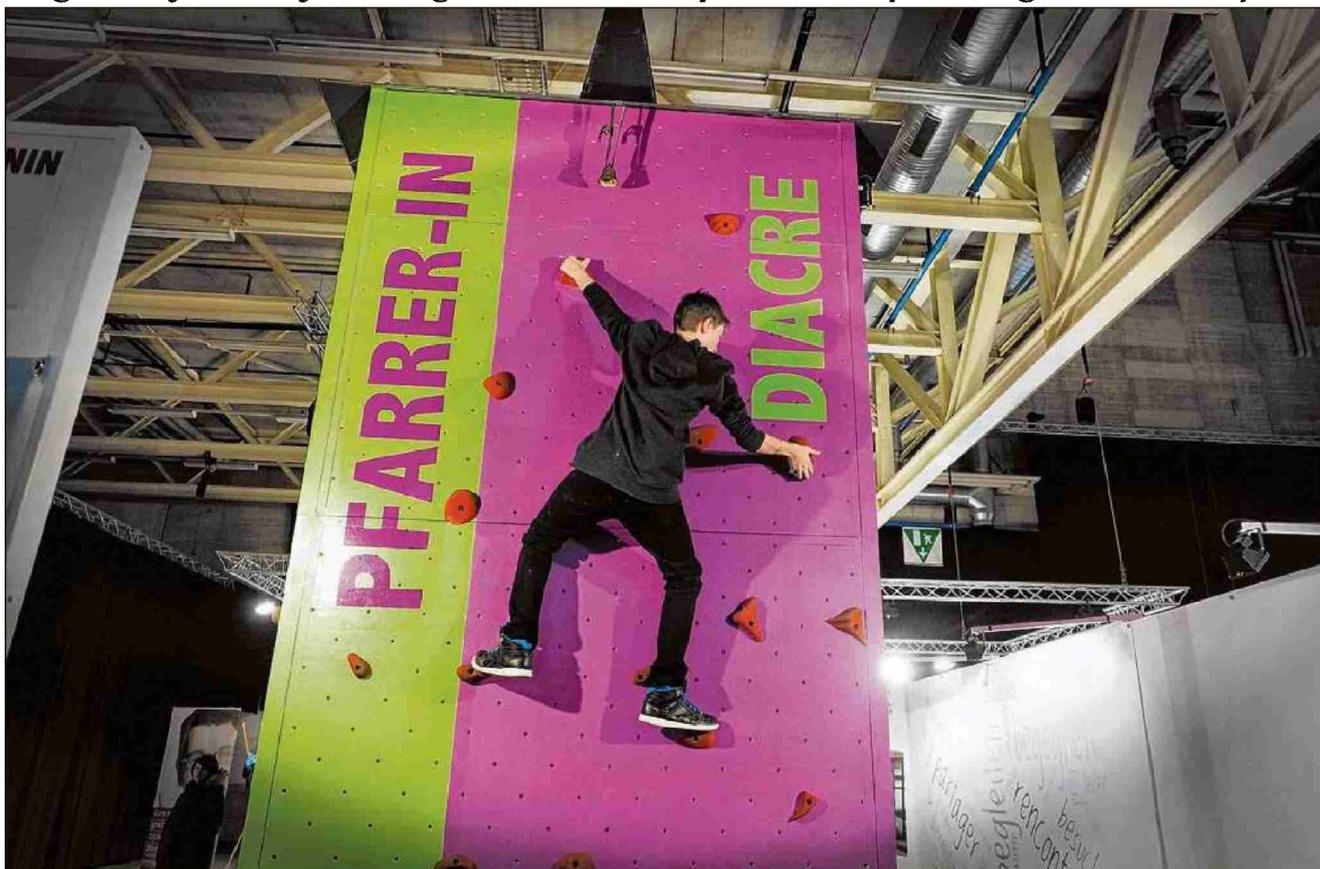


LA LIBERTÉ

07.02.2015

Des métiers, des vocations

START! • *Le salon organisé à Forum Fribourg, à Granges-Paccot, accueille l'Eglise réformée fribourgeoise. Grande première après l'Eglise catholique.*



Un clocher de grimpe est l'élément accrocheur du stand de l'Eglise évangélique réformée du canton de Fribourg. ALDO ELLENA

FRANCIS GRANGET

Pour sa première participation à Start!, le forum des métiers qui se tient jusqu'à demain à Granges-Paccot, l'Eglise évangélique réformée du canton de Fribourg (EERF) ne passe pas inaperçue. Sur son stand de 40 m², elle a érigé un clocher vert et violet haut de six mètres, qui fait office de mur de grimpe. Un budget d'un peu plus de 20 000 francs et pas mal de bénévolat ont été nécessaires pour assurer cette présence de l'EERF durant six jours à Forum Fribourg.

«Il ne s'agit que d'une petite niche, certes, mais l'Eglise représente des emplois», rappelle le pasteur Pierre-Philippe Basler, président de l'EERF. Cette dernière fait travailler des sacristains, des concierges, des catéchèses, des secrétaires, etc. «A Forum Fribourg, l'accent est mis sur les pasteurs et les diacres», souligne-t-il. «Même si on est conscients que l'on ne va pas forcément susciter des vocations auprès des jeunes de 13 ou 14 ans, on sait qu'il est important de se montrer auprès du jeune public pour qu'un jour ou l'autre il se rappelle que ces filières existent.» Jusqu'ici, l'activité décalée du mur de grimpe a rencontré un beau succès et présenté une au-

tre image de l'Eglise.

Symbolique et ludique

Le clocher de Start! est symbolique mais également ludique. «Les bâtiments historiques sont les cartes de visite de nos villages», souligne Pierre-Philippe Blaser. «A Forum Fribourg, un parcours de grimpe a été aménagé dans le clocher pour rappeler que les activités de jeunesse et les camps sportifs font aussi partie de notre métier», ajoute-t-il.

Au Forum des métiers Start!, les jeunes visiteurs parvenant au bout de l'épreuve en atteignant un bouton qui déclenche une caméra ont droit à l'immortalisation de leur exploit sur vidéo avec un selfie s'affichant sur un écran. «Parfois, il y a même eu la queue pour participer à cette activité», relève Pierre-Philippe Blaser. L'occasion pour lui et la quarantaine de pasteurs et diacres du canton venus lui prêter main-forte d'entamer le dialogue avec les jeunes. «Sans exagérer, on peut en déduire que 200 jeunes par jour ont tenté le mur de grimpe», avance-t-il. Avec en cadeau, pour ceux qui l'ont réussi, un «ruban d'espérance». Un bracelet vert. Comme l'espoir.

«Etre plus visibles»

Outre la promotion des mé-

tiers de diacre et de pasteur sur une brochure conçue pour l'occasion, moult publications provenant de différentes facultés de théologie sont proposées sur le stand de l'EERF. Juste derrière la paroi, sur le stand de l'Eglise catholique, on vise aussi à «éveiller la foi et susciter des vocations».

«Nous sommes présents depuis quatre éditions», rappelle l'abbé Nicolas Glasson, supérieur du séminaire diocésain, qui partage avec Pierre-Philippe Blaser le même objectif: «Comme le souhaite le pape François, nous devons être plus visibles. Si le public ne vient pas à nous, nous devons aller à lui», relève-t-il.

Des têtes au choco

Sur le stand de l'Eglise catholique à Start!, quelque 3000 têtes au choco vont ainsi être distribuées en guise de récompense, jusqu'à dimanche, pour ceux qui auront rempli le questionnaire visant à trouver quelle activité correspond aux photos présentées sur le stand. «Un espace qui, pour 3000 francs par an, nous permet de présenter les vocations, les ministères et les métiers laïcs», conclut l'abbé Glasson qui n'exclut pas, dans deux ans, un lien avec le stand de l'Eglise réformée. Juste derrière. |